

## Antoine Diener (1892-1966)

Fils d'un bûcheron-paysan de Dambach (Alsace du Nord), Antoine, dernier né de onze enfants, fut le seul à « étudier », il suivit la formation d'instituteur à l'Ecole Normale d'Obernai ; alsacien né sous le Reich, il fut mobilisé pendant la Première Guerre mondiale.

Devenu français, comme tous les Alsaciens-Mosellans par le traité de Versailles en 1919, il approfondit le français et la pédagogie de l'Ecole Primaire française à Bourg en Bresse jusqu'en 1924, où naquirent sa fille Marie-Louise et son fils Paul.

En 1939, il est directeur d'école et secrétaire de mairie à Kédange, près de Thionville. La population de cette commune est évacuée à Magnet dans l'Allier en septembre 1939, Antoine y séjourne en s'occupant des réfugiés et de ses élèves.

Le 1<sup>o</sup> septembre 1940, il remonte à Kédange avec la population de sa commune et sa famille.

Il franchit la ligne de démarcation en sens inverse quatre mois plus tard avec sa famille : il est expulsé par les Nazis pour « francophilie » et dissidence affichée en s'abstenant d'assister à une conférence du Gauleiter destinée à enrégimenter les maîtres d'école. Partis avec une valise de 10kg par personne et 1000 F de 1941, dont les autorités allemandes les dépouillent au passage de la ligne, ils rejoignent Ligueux en Dordogne où habitent les parents de leur belle-fille.

Le rectorat d'Alsace-Moselle, replié à Périgueux, le nomme sur un poste en ville. La famille habite au quartier Saint-Georges où sont regroupés nombre d'Alsaciens -Mosellans réfugiés.

Profondément antinazi, il n'oublie pas qu'il fut allemand, que la langue de Goethe fut sa langue maternelle, mais il est attaché à la langue française découverte et enseignée à l'âge adulte, ainsi qu'aux valeurs de démocratie et de liberté de la République Française.



Haute Saône, octobre 1944  
Père Bonnal, Antoine Diener père, pasteur Frantz, du bataillon Strasbourg, BAL  
Source : archives Diener

Son futur gendre, Gustave Houver, recruteur des centurions de Dordogne pour le GMA Sud du Réseau Martial, lui confie dès mars 1943 des missions de liaison. Il parcourt les petites routes de Dordogne à bicyclette et son bilinguisme rend de multiples services, en particulier au maquis *Ancel* que commande son fils.

Il s'engage le 3 septembre 1944, à 52 ans, dans la Brigade Indépendante d'Alsace-Lorraine. Il sert avec ses deux fils sous les ordres de son aîné *Ancel* dans le bataillon Strasbourg comme lieutenant.

« ...tous le connurent en première ligne, alors qu'il remplissait les fonctions d'officier de renseignements et qu'il n'aurait pas eu besoin de tant s'exposer... » .

A l'entrée de la BIAL en Alsace, il est chargé des relations avec les civils, son bilinguisme et son âge lui assurent le meilleur accueil.

Après guerre, il retrouve Kédange, directeur de son école et ses élèves.

Marie-Noël Diener-Hatt

**Sources :**

Archives familiales, photo COMEBAL :Antoine Diener père entre les deux aumôniers du Bataillon  
Strasbourg, Plobsheim février 1945  
B. BAL n°123-IV, 1966